



## TRANSPORT FERROVIAIRE

# Réhabilitation du CFCO

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, procède aujourd'hui au lancement des travaux de réhabilitation du Chemin de fer Congo-océan (CFCO).

Mis en service en 1934, le CFCO a toujours été considéré comme l'épine dorsale de l'économie congolaise. Sur un peu plus de 500 km, il relie Brazzaville et Pointe-Noire, les deux principales villes du pays.

### CORRIDOR 13

## Un nouveau cap pour le désenclavement de la Likouala

Le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, a lancé le 25 février à Impfondo, dans le département de la Likouala, les travaux du bitumage de la route Pokola-Mboua-Epena-Impfondo-Dongou-Enyellé-Betou-Goua longue de 465 kilomètres.

L'initiative s'inscrit dans le cadre du projet d'aménagement du corridor 13, une dorsale régionale devant relier Brazzaville-Bangui-N'Djamena, Tripoli au Cap, en Afrique du Sud.



Page 16

Le président de la République sur un engin, lançant les travaux de bitumage de la route Pokola-Mboua-Epéna-Impfondo-Bétou-Goua/DR

### ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## Des étudiants congolais attendus au Brésil



Un échantillon des étudiants congolais posant avec l'ambassadeur, le personnel de l'ambassade et des autorités congolaises

402 étudiants congolais ont reçu de l'ambassade du Brésil au Congo les lettres de présentation qui leur permettront d'accéder aux universités brésiliennes dans le cadre de l'accord culturel, scientifique et technologique entre les deux pays.

L'objectif est de renforcer la coopération académique en favorisant le transfert de connaissances dans plusieurs domaines, notamment la médecine, le génie civil, les relations internationales.

Page 6

### COOPÉRATION CONGO-CHINE

## « Zéro tarif, nouvelles opportunités »



Signature de l'accord

La rencontre d'affaires ayant abouti, hier à Brazzaville, à la signature d'accords entre le ministre de la Coopération internationale et de la Promotion du partenariat public-privé, Denis Christel Sassou

N'Guesso, et une délégation chinoise s'est tenue sur le thème : « Zéro tarif, nouvelles opportunités ». Celle-ci intervient après que la Chine a supprimé les droits de douanes aux pays africains.

Page 8

### Éditorial

## On reparle du CFCO

Page 2

ÉDITORIAL

On reparle du CFCO

On reparle du CFCO. L'emblématique Chemin de fer Congo-Océan, mis en service en 1934, après treize pénibles années de construction, a toujours été considéré comme l'épine dorsale de l'économie congolaise. Sur un peu plus de 500 km, il relie Brazzaville et Pointe-Noire, les deux principales villes du pays.

Passent les souvenirs du beau vieux temps où il faisait la fierté des voyageurs et affréteurs, passent les campagnes de réaligement menées à grands frais par le gouvernement, le joyau n'a pas résisté au vieillissement de ses équipements et de son personnel. Il a payé un lourd tribut durant les violences sociopolitiques des années antérieures et devenu exsangue.

En décidant de sa réhabilitation, le président Denis Sassou N'Guesso s'attaque à un chantier essentiel qui prend en compte les besoins de restructuration de l'économie nationale, de relance de l'activité du petit et du grand commerce mais aussi de décongestion de la Route nationale numéro 1. C'est un grand soulagement.

Soit dit en passant, Brazzaville et Pointe-Noire sont desservies par route, par train et par air. Si la première variante fonctionne, cela n'est pas le cas pour la deuxième et encore moins pour la dernière. En termes de transport des personnes et des biens, le Congo a en fin de compte du pain sur la planche.

La longue marche commençant par le premier pas, la réhabilitation du CFCO lancée ce 27 février par le chef de l'Etat constitue un motif d'espoir pour le pays, et l'on attend que ce processus crée un effet d'entraînement en faveur du transport aérien. Il y a quelque temps, superbe, la compagnie ÉCAir déployait ses ailes là-haut laissant fleurir le génie congolais. Depuis, plus rien. On devrait y penser.

Les Dépêches de Brazzaville

ELECTION PRÉSIDENTIELLE DE MARS :  
Le CSLC rappelle aux journalistes les normes de la couverture médiatique

Le président du Conseil supérieur de la liberté de communication (CSLC), Médard Millandou Nsonga, a échangé, le 24 février 2026 à Brazzaville, avec les professionnels des médias pour leur rappeler les directives de la couverture médiatique de l'élection du président de la République, scrutin des 12 et 15 mars prochains.

La couverture médiatique d'une élection politique, a indiqué le président du CSLC, obéit à un cadre juridique approprié qui fait appel au respect du pluralisme, de l'égalité et de l'impartialité dans le traitement de l'actualité électorale. Ainsi, les médias ont l'obligation d'observer des orientations édictées par le CSLC, conformément à ses prérogatives.

En ce qui concerne les obligations et les devoirs des médias, il convient de noter que pendant la campagne électorale, ils sont tenus d'informer le public de manière complète, honnête et responsable sur le processus électoral, notamment les forces en présence, les enjeux du scrutin, l'organisation et les modalités du vote.

Pour ce qui est du principe d'égalité dans le traitement de l'actualité électorale, l'on retient que les entreprises de radio, de télévision, de presse écrite et des médias en ligne sont tenues de respecter ce sacro saint principe dans le traitement des activités des candidats et de leurs soutiens. Ce principe implique, en effet, un temps d'antenne équivalent ; un espace rédactionnel équilibré et des conditions de diffusion identiques pour des formats comparables.

Les médias doivent veiller à ce que les commentaires, les analyses et traitements éditoriaux des déclarations, les écrits et activités des candidats ou de leurs soutiens soient équilibrés et impartiaux. A ce titre, a précisé



Une vue de l'assistance à la rencontre/Adiac

Médard Milandou Nsonga, les commentaires ne doivent pas déformer le sens des propos rapportés ; les extraits diffusés ne doivent pas dénaturer le message initial et les tranches horaires attribuées aux émissions de campagne doivent être réparties de manière équilibrée, y compris aux heures de grande écoute.

Par ailleurs, a insisté le président du CSLC, pendant la durée de la campagne électorale et du déroulement du scrutin, les médias doivent s'abstenir de diffuser des informations de nature à porter atteinte à la paix, à l'unité nationale ou à la cohésion sociale ; publier des informations dont l'origine, la véracité et l'exactitude ne sont pas établies ; relayer des contenus manipulés, y compris par

l'intelligence artificielle, à des fins de tromperie ; diffuser des propos diffamatoires, mensongers, injurieux ou incitant à la haine, à la division ou aux troubles à l'ordre public ; diffuser en direct des manifestations de campagne électorale ; diffuser des archives ou montages altérant le sens initial des documents ; publier, diffuser ou commenter des sondages pendant la semaine qui précède l'élection ainsi que pendant le déroulement du scrutin ; diffuser en dehors des programmes autorisés toute propagande électorale lors des animations libres ou à travers des chansons et diffuser toute propagande ou campagne électorale déguisée vingt-quatre heures avant le jour du scrutin.

Roger Ngombé

**Les Dépêches de Brazzaville, Le Courier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)**  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

**DIRECTION**  
Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

**RÉDACTIONS**  
**Direction des rédactions :** Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

**RÉDACTION DE BRAZZAVILLE**  
**Rédaction en chef :** Guy-Gervais Kitina,  
**Rédacteurs en chef délégués :** Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya  
**Grand reporter :** Nestor N'Gampoula  
**Service Société :** Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
**Service Politique :** Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé  
**Service Économie :** Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
**Service Afrique/Monde :** Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys  
**Service Culture et arts :** Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
**Service Sport :** James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

**LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :**  
**Rédacteur en chef délégué :** Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

**RÉDACTION DE POINTE-NOIRE**  
**Chef d'agence :** Victor Dosseh  
**Rédacteur en chef :** Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.  
Tél. (+242) 06 963 31 34

**RÉDACTION DE KINSHASA**  
**Direction de l'Agence :** Ange Pongault  
**Chef d'agence :** Nana Londole  
**Rédacteur en chef :** Jules Tambwe Itagali  
**Coordonnateur :** Alain Diasso  
**Rédaction :** Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/  
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

**SECRETARIAT DE REDACTION**  
Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
**Chef de service :** Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

**PAO – MAQUETTE**  
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

**INTERNATIONAL**  
**Direction :** Bénédicte de Capèle

**Adjoint à la direction :** Christian Balende  
**Rédaction :** Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

**ADMINISTRATION - FINANCES**  
**Direction :** Kiobi Abira  
**Assistant à la direction :** Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi  
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo  
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,  
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal  
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

**PUBLICITÉ ET DIFFUSION**  
**Coordination, Relations publiques :** Mildred Moukenga  
**Chef de service publicité :** Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
**Chef de service diffusion :** Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubélé Ngono

**COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL**  
**Direction :** Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

**LOGISTIQUE ET SECURITE**  
**Direction :** Gérard Ebami Sala  
**Adjoint à la direction :** Elvy Bombete  
**Coordonnateur :**  
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

**INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS**  
**Direction :** Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

**Directeur adjoint :** Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

**LIBRAIRIE LES MANGUIERS**  
**Responsable :** Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

**MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO**  
**Responsable :** Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

**CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE**  
**Direction :** Emmanuel Mbengué

**ADIAC**  
Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepechesdebrazzaville.com](http://www.lesdepechesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64  
Email : [regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)

**Président :** Jean-Paul Pigasse  
**Directrice générale :** Bénédicte de Capèle  
**Secrétaire général :** Ange Pongault

\*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,  
eMail : [contact@inc-sa.com](mailto:contact@inc-sa.com),  
site Internet [www.inc-sa.com](http://www.inc-sa.com)

## PRÉSIDENTIELLE DE MARS

## Des jeunes édifiés sur les valeurs culturelles positives

Dans la perspective de l'élection présidentielle des 12 et 15 mars, la Commission nationale des droits de l'homme (CNDH), en partenariat avec l'association Bantu culture, a organisé, le 25 février à Brazzaville, une journée de sensibilisation des jeunes aux valeurs culturelles positives.

A l'occasion de la journée d'échange et d'information, le rapporteur du bureau de la CNDH et doyen honoraire de la Faculté de droit de l'Université Marien-Ngouabi, le Pr Godefroy Moyen, a développé un sous-thème intitulé « *La citoyenneté responsable : droit et devoir du jeune électeur; comprendre le droit de vote, l'importance de la participation des jeunes aux élections* ». Un sous-thème qui avait l'avantage de résumer toute la problématique de cette journée.

Développant son exposé, l'orateur a rappelé à l'auditoire que la citoyenneté responsable exprime l'idée selon laquelle faire partie d'une société ne se résume pas seulement à avoir des droits (Comme voter ou circuler librement), mais implique également d'assumer les devoirs envers la collectivité. C'est en quelque sorte, a-t-il expliqué, passer du statut de simple « consommateur de services publics » à celui d'acteur engagé pour le bien commun.

Le Pr Godefroy Moyen a présenté à l'assistance les piliers définissant la citoyenneté responsable, notamment le respect des règles



Le Pr Godefroy Moyen, rapporteur de la CNDH développant son exposé/DR

communes, la participation à la vie démocratique, la solidarité et l'engagement social, ainsi que la conscience globale ou « éco-citoyenneté ».

Parlant du respect des règles communes, il a indiqué qu'un citoyen responsable doit respecter la loi ; payer ses impôts et cotisations et respecter l'espace public

et l'environnement.

En ce qui concerne la participation à la vie démocratique, le conférencier a relevé que « *voter est un droit, mais aussi une responsabilité. Cela va au-delà des urnes* ». A cet effet, a-t-il renchéri, le citoyen responsable doit : s'informer de manière critique, c'est-à-dire vérifier ses sources pour ne pas propager de fausses informations ; s'exprimer et débattre, c'est-à-dire participer aux consultations locales ou aux débats publics de manière constructive et enfin être vigilant, c'est-à-dire surveiller l'action des élus et demander des comptes si nécessaires.

S'agissant de la solidarité et l'engagement social, le conférencier a poursuivi que la citoyenneté responsable a une dimension humaine. « *Elle se manifeste par l'entraide, la tolérance et la civilité* », a-t-il expliqué.

En ce qui concerne la conscience globale ou éco-citoyenneté, il a noté qu'être un citoyen responsable signifie aussi prendre conscience de son impact sur la planète. Cela inclut la consommation responsable (Privilégier

le local, réduire le gaspillage) et la protection de la biodiversité pour le bien des générations futures.

Par ailleurs, le Pr Godefroy Moyen a amené son auditoire à comprendre que la démocratie est un cadre d'exercice de la citoyenneté. « *La démocratie est bien plus qu'un simple système électoral ; c'est le terrain de jeu idéal pour la citoyenneté responsable. Si la citoyenneté est une force, la démocratie est la structure qui lui permet de s'exprimer sans crainte et avec impact* », a-t-il signifié.

Le conférencier a fait comprendre à l'assistance que le vote des jeunes revêt une importance particulière dans les démocraties africaines, non seulement pour des raisons de justice sociale, mais également et surtout en raison d'une réalité démographique et structurelle unique au monde. Car, selon lui, d'ici à 2050, un quart de la population mondiale sera africain. Cela veut dire, a-t-il ajouté, que le vote des jeunes en Afrique n'est pas seulement un enjeu local, mais un enjeu de gouvernance mondiale.

**Roger Ngombé**

## La DGEC sensibilise à la citoyenneté active en période électorale

La campagne nationale de sensibilisation à la citoyenneté active en période électorale a été officiellement lancée, le 20 février à Brazzaville, par le ministre en charge de l'Éducation civique, Hugues Ngouélondélé, en présence des chefs de quartier, des autorités administratives ainsi que des leaders de la société civile.

L'initiative vise à promouvoir la citoyenneté active, le civisme et la participation responsable des citoyens à la période électorale. Elle traduit la volonté des pouvoirs publics de renforcer la culture citoyenne, la responsabilité individuelle et le respect des valeurs républicaines durant ce moment important de la vie démocratique nationale.

Dans la continuité de ce lancement, la Direction générale de l'éducation civique (DGEC) poursuit des actions de sensibilisation de proximité au sein des communautés religieuses afin de rapprocher davantage l'éducation civique des citoyens et de favoriser un climat de paix, de responsabilité et de vivre-ensemble. Les descentes ont commencé le 22 février par l'église kimbanguiste du Plateau des 15 ans, à l'occasion d'un culte d'ensemble réunissant les huit paroisses. Cette activité a permis de sensibiliser plus de 2 000 fidèles



La directrice générale de l'Éducation civique posant avec les responsables de l'église kimbanguiste/DR

à l'importance d'un comportement citoyen responsable, du respect des règles démocratiques, de la lutte contre la désinformation et de la participation citoyenne consciente. À travers cette campagne, la DGEC entend notamment promouvoir une participation citoyenne responsable et apaisée; lutter contre l'abstention et le désintéressement civique; encourager l'accès à une information fiable; renforcer la cohésion sociale et la culture de paix en période électorale. Les équipes de la DGEC poursuivront cette campagne dans d'autres églises et espaces

communautaires à Brazzaville, avant son déploiement progressif dans d'autres localités du pays. Aussi, la DGEC invite l'ensemble des citoyens, des leaders communautaires et religieux ainsi que les médias à accompagner cette dynamique nationale visant à consolider une citoyenneté responsable, engagée et respectueuse des valeurs démocratiques. Pour la DGEC, Edith Clarisse Nganga Oko, les confessions religieuses ont été ciblées parce qu'elles occupent une place essentielle dans la société congolaise. « *Les églises sont des espaces de*

*rassemblement, d'écoute et de confiance où se retrouve chaque semaine un grand nombre de citoyens de toutes les catégories sociales. En période électorale, il est important que les messages de citoyenneté, de paix, de responsabilité et de participation citoyenne atteignent la population au plus près de son quotidien. Les leaders religieux jouent un rôle majeur d'influence positive et contribuent à promouvoir les valeurs de respect, de tolérance et de vivre-ensemble, qui sont également au cœur de l'éducation civique. En*

*allant vers les confessions religieuses, la DGEC souhaite rapprocher la sensibilisation des citoyens, lutter contre la désinformation, encourager une participation responsable et prévenir les tensions, afin que chaque citoyen exerce ses droits dans un esprit de paix et de responsabilité pour le bien de la Nation* », a-t-elle déclaré.

Notons que la délégation de la DGEC était aussi présente à l'Eglise évangélique du Congo, paroisse de Moukondo, où elle a pu toucher plus de 1500 fidèles.

**Bruno Zéphirin Okokana**

## OUENZÉ 1

## L'équipe locale de campagne du candidat Denis Sassou N'Guesso en ordre de bataille

Le directeur local de l'équipe de campagne du candidat Denis Sassou N'Guesso dans la première circonscription électorale de Ouenzé, Juste Désiré Mondelé, a présidé le 22 février une réunion de prise de contact avec la coordination locale, les responsables de campagne dans les trois quartiers, les zones et blocs ainsi que les leaders d'opinions.

Après la présentation des différents membres de l'équipe locale de campagne, le secrétaire général du Club 2002, Parti pour l'unité et la République (PUR), Juste Désiré Mondelé, a appelé les uns et les autres à la responsabilité. « Soyons conscients de la responsabilité des uns et des autres, parce qu'il n'y a pas un élément plus important que l'autre. Même moi, directeur local de campagne, je ne suis pas plus important dans ce dispositif que ceux qui m'entourent au niveau du présidium, ainsi de suite. Donc, chacun a son rôle à jouer. Nous avons besoin des dix doigts de la main, nous sommes une chaîne, il suffit qu'un maillon cale, nous bloquons tout le mécanisme », a-t-il rappelé.

Selon lui, pour atteindre les



Les membres de l'équipe locale de campagne à Ouenzé 1DR

objectifs assignés à cette équipe de campagne, il faut faire confiance aux uns et aux autres, être véritablement soudés et complices comme d'habitude dans les quartiers 51, 54 et 59 de Ouenzé. A quelques jours de l'ouverture officielle de la campagne électorale comptant pour l'élection prési-

dentielle des 12 et 15 mars prochains, Juste Désiré Mondelé a invité son équipe à tout mettre en œuvre pour atteindre même les plus indécis. « Le président Denis Sassou N'Guesso est un enfant de Ouenzé. Il habite le quartier 59. Donc, la charité bien ordonnée commençant par soi-même, il nous

revient de véritablement faire en sorte que pendant les deux semaines de campagne, qu'il y ait une mobilisation générale à Ouenzé. Il faut qu'à la proclamation des

résultats, notre candidat ait véritablement 100 % avec un taux de participation de 100 % à Ouenzé I. Aucune voix ne doit échapper à Ouenzé I. Chacun de nous ici est directeur de campagne du candidat Denis Sassou N'Guesso là où il va se retrouver. Soyons-en fiers, je compte sur vous tous », a exhorté

le directeur local de campagne du candidat de la majorité présidentielle à Ouenzé I.

Président du Club 2002-PUR Brazzaville, Serge Mondelé Mbouma mesure l'ampleur de la responsabilité qui l'incombe. « Aujourd'hui, toute l'équipe de campagne mise en place s'est réunie pour la prise de contact et pour une forte mobilisation autour du travail qui sera mené pendant la durée de la campagne, avec l'ensemble des formations politiques de la majorité présidentielle. Ce qui est sûr, une stratégie on ne la divulgue pas, mais nous sommes prêts à occuper le terrain et à mobiliser massivement selon les consignes de la direction nationale de campagne qui veut que l'on lutte contre l'abstention. Donc, nous allons mobiliser au maximum possible la population, la conscientiser à aller exercer son droit et surtout à opter pour notre candidat », a-t-il laissé entendre.

Parfait Wilfried Douniama

## VIE DES PARTIS

## L'ARD appelle à un « vrai » dialogue politique national inclusif

Le président de l'Alliance pour la République et la démocratie (ARD), Mathias Dzon, a organisé du 22 au 24 février à Brazzaville un symposium national sur le thème « Le vrai bilan des 42 ans du pouvoir sans partage de l'Etat-PCT : décryptage et pistes fécondes de sortie de la crise multidimensionnelle gravissime qui plombe le Congo-Brazzaville ». Les participants ont proposé l'organisation d'un véritable dialogue politique national inclusif pour sortir le pays de la crise qui le plombe.

L'objectif principal de ce symposium était de passer en revue la situation dans laquelle le pays se trouve actuellement, mais également de présenter les différentes caractéristiques qui constituent la responsabilité de tous. Il s'agissait, comme l'ont expliqué les organisateurs, de « dresser le bilan catastrophique du Parti congolais du travail avec ses 42 ans de règne sans partage ». Selon eux, le paradis que le pouvoir avait promis s'est transformé en enfer terrestre. « L'objectif de faire du Congo un pays émergent en 2025 n'a pas été atteint. Le Congo, au contraire, a sombré dans un chaos total », a déclaré l'ARD, cette plateforme des partis de l'opposition.

Pour l'ARD, le Congo, dirigé par le Parti congolais du travail est confronté à plusieurs grands défis, parmi lesquels l'absence d'une vision nationale; l'exposition des replis

identitaires sectaires et le délitement de l'unité ainsi que de la concorde nationale. Elle dénonce également « l'intrusion intempestive de la force publique dans le champ politique et son instrumentalisation à des fins politiques partisans » ; les violations quotidiennes des droits humains, de la Constitution, des lois et des règlements de la République ; la mal gouvernance des affaires publiques ; le chômage des jeunes ; la corruption, ainsi que la pénurie chronique d'eau, d'électricité et de carburant.

« La situation générale de notre pays est très préoccupante. Le Congo, notre patrie, se défait sous nos yeux. Il est au fond du trou. Le pays est socialement fracturé, économiquement en récession, financièrement en cessation des paiements courants », ont déploré les participants au symposium.



## Quelques pistes de sortie de la situation

Face à cette analyse, l'ARD propose quelques pistes fécondes pour sortir le Congo de façon pacifique de cette crise qui le plombe. Il s'agit, entre autres, de la tenue, sans délai, d'un véritable dialogue politique national inclusif. Le but étant d'apaiser le climat politique qu'elle qualifie « d'extrêmement tendu », de refaire la confiance entre les Congolais et de promouvoir une vraie réconciliation nationale et une paix véritable. « Ceci pour aboutir à l'institution défini-

tive d'une réelle démocratie pacifique et d'éviter les coups d'Etat électoraux qu'on est en train de perpétrer dans notre pays depuis plus de 40 ans et de permettre aux Congolais de bénéficier du travail qu'ils ont fait ensemble », a indiqué Mathias Dzon.

Non partant pour l'élection présidentielle des 12 et 15 mars prochains, le président de l'ARD plaide pour une opposition réunie pour soutenir la force, mais aussi créer des accords de vote dans le pays. Ce qui permettrait aux Congolais de se mobiliser et de se mettre debout.

Le collège des présidents de l'ARD/Adiac L'ARD suggère, par ailleurs, l'assainissement des finances publiques ; le retraitement de la dette publique ; la réduction du train de vie de l'Etat ; la création d'institutions de l'intégrité et de nouveaux corps de police ; l'abrogation du système électoral et la libération sans conditions de tous ceux qu'elle considère comme « des prisonniers politiques ». « Oublions ce qui nous divise, transcendons nos appartenances différentes et rassemblons-nous autour d'un idéal commun », a exhorté Mathias Dzon.

Jean Pascal Mongo-Slyhm

## DÉPARTEMENTS DU POOL ET DU DJOUÉ-LÉFINI

## Les cadres prônent la paix et la stabilité

Le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, a présidé le 25 février au Palais du Parlement la réunion du cadre de concertation pour la paix et la stabilité dans les départements du Pool et du Djoué-Léfini. Les échanges ont principalement porté sur l'action humanitaire et l'agenda politique dans ces deux départements.

Les cadres des départements du Pool et du Djoué-Léfini ont annoncé, au cours de leur premier rassemblement, le lancement imminent d'une vaste action humanitaire menée à l'endroit de la population déplacée des districts de Mindouli et de Kindamba, suite à la récente crise. Cette action s'étendra, dans les prochains jours, aux districts de Vinza et de Mayama.

L'autre point abordé lors de cette rencontre a porté sur l'actualité politique liée à la campagne présidentielle. Le cadre de concertation a officiellement annoncé l'arrivée à Kinkala, le 3 mars, du président de la République, candidat à sa propre succession, accompagné de son épouse. Le couple présidentiel fera l'honneur à la population du Pool où il passera la nuit avant le grand meeting prévu le lendemain. « *Nous appelons à une mobilisation massive pour réserver un accueil délirant au candidat* », a invité le porte-parole de cette structure, Hellot Matson Mampouya, insistant sur l'importance de ce meeting.

Jean Pascal Mongo-Slyhm



Isidore Mvouba présidant la rencontre Sylvestre Nkouka

## FINANCES PUBLIQUES

## Le budget 2026 de la CNTR s'élève à plus de 2 milliards FCFA

Le budget de la Commission nationale de transparence et de responsabilité dans la gestion des finances publiques (CNTR), exercice 2026, est arrêté en recettes et en dépenses à la somme de 2 273 715 652 FCFA.

Adopté au cours de la septième session ordinaire administrative tenue du 17 au 25 février à Brazzaville, le budget de la CNTR de l'année en cours est en légère baisse par rapport à ceux des exercices précédents (2 452 944 421 FCFA en 2025 et 2 735 234 092 FCFA en 2024). Outre le budget de l'institution, cette session a permis aux participants de débattre sur le rapport des activités de la CNTR, exercice 2025 ; les recettes issues de la délivrance des passeports ; le fonctionnement des comptes spéciaux du Trésor ; l'évolution de la société Energie électrique du Congo. Les autres sujets ayant attiré l'attention des commissaires étaient le projet de réorganisation des sous-commissions techniques de la CNTR ; l'audit financier et comptable du Centre national de transfusion sanguine (CNTS).

A l'issue des travaux, les participants ont adopté dix résolutions dont celles consistant à rendre exécutoire le Plan de travail annuel budgétisé (PTAB) 2026, ainsi que le budget de l'institution de l'année en cours. Ils ont aussi mentionné l'obligation de mettre en œuvre le programme d'activités 2026 ; de diffuser le



Joseph Mana Fouafoua entouré d'Alphonse Oko et d'Albert Ontsaka/Adiac

rapport annuel d'activités 2025 et le rapport financier 2023 ; d'exécuter le programme d'activités de communication, exercice 2026. A cela s'ajoutent la nécessité de mettre en œuvre la charte graphique de la CNTR ; de poursuivre l'audit financier et comptable du CNTS ; de démarrer de manière effective et progressive la mise en œuvre du budget de la CNTR en mode programme ; d'impliquer les commissaires aux travaux préparatoires des sessions.

Clôture des travaux, le président de la CNTR, Joseph Mana Fouafoua, a indiqué que l'adoption du programme d'activités, du budget, ainsi que du PTAB, exercice 2026, traduit la volonté collective des participants de concilier ambition

et réalisme. « *En veillant à la cohérence de nos propres choix budgétaires, nous réaffirmons une exigence fondamentale : être exemplaires dans la gestion de nos ressources, car la crédibilité de notre institution repose d'abord sur notre capacité à appliquer à nous-mêmes les principes de transparence et de redevabilité que nous promouvons au sein des administrations publiques* », a-t-il déclaré.

**« Notre institution n'est ni une chambre d'enregistrement ni une instance d'opportunité »**

S'agissant des actions lancées, il a souligné que l'audit financier et comptable du CNTS

engagé, ajouté à celui de la redevance audiovisuelle seront menés jusqu'à leur terme, d'autant plus que l'exigence de vérité, de clarté et l'objectivité commande leur action. Selon lui, aucune mission engagée dans le cadre du mandat de la CNTR ne saurait être interrompue sans conclusions établies avec rigueur. « *Les résolutions adoptées au cours de la présente session constituent un socle opérationnel clair pour l'année 2026. Elles portent notamment sur la mise en exécution d budget et du programme annuel budgétisé ; la diffusion du rapport annuel d'activités de la CNTR 2025 auprès des plus hautes autorités de la République et du public ; les rapports d'en-*

quêtes et d'audit, l'adoption de la charte graphique de la CNTR ; le renforcement de notre communication institutionnelle... », a commenté Joseph Mana Fouafoua.

Cette session a également permis à la CNTR de réaffirmer la pertinence de son Plan stratégique 2025-2029, véritable boussole de son action. Dans un contexte national marqué par des échéances majeures et des contraintes budgétaires réelles, la responsabilité la CNTR, a dit son président, est d'agir avec indépendance, objectivité et professionnalisme. « *Ayons toujours à l'esprit que notre institution n'est ni une chambre d'enregistrement ni une instance d'opportunité. Elle est un organe supérieur d'évaluation et de contrôle. Elle constitue aussi une force de propositions au service de l'intérêt général* », a-t-il martelé, précisant que les orientations arrêtées doivent désormais se traduire en actions concrètes, mesurables.

Il a, enfin, souligné la nécessité de promouvoir, avec constance et impartialité, une gouvernance financière exemplaire, au service de l'Etat et des citoyens.

Parfait Wilfried Douniama

## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## 402 étudiants congolais attendus au Brésil

L'ambassade du Brésil au Congo a remis, le 24 février à Brazzaville, des lettres de présentation aux étudiants congolais pour leur permettre d'accéder aux universités brésiliennes.

Les bénéficiaires des bourses d'études du gouvernement brésilien, couvrant les frais académiques et offrant des allocations pour des filières variées, s'apprêtent à aller suivre des formations de niveau supérieur au Brésil. Il s'agit du programme d'étudiants-Convention de graduation (PEC-G) offert par le gouvernement brésilien, dans le cadre de l'accord culturel, scientifique et technologique signé entre le Brésil et le Congo.

L'objectif est de favoriser le transfert de connaissances et de renforcer les liens académiques et culturels entre les deux pays. L'initiative est une opportunité pour la formation des cadres congolais dans divers domaines tels que les langues étrangères, le journalisme, la médecine, les relations internationales, le génie civil.

Cette coopération, active depuis plusieurs années, a vu le



Des étudiants posant avec l'ambassadeur, le personnel de l'ambassade et des autorités congolaises / Adiac

nombre de bénéficiaires augmenter de façon significative, passant de quelques dizaines à plus de 250 par an. « Au cours de ma mission ici en République du Congo, le programme PEC-G a connu une grande ascension. Les chiffres parlent d'eux-mêmes et témoignent une ambition sans précédent. En 2022, nous comptons treize admis. En 2023, ce chiffre mon-  
tait à cinquante. En 2024,

nous passions le cap des cent vingt. L'an dernier, en 2025, avec 259 étudiants, le Congo a marqué l'histoire en battant le record absolu de recrutement en Afrique. Et aujourd'hui, c'est un groupe historique de 402 étudiants qui s'apprête à rejoindre les universités brésiliennes », a déclaré l'ambassadeur de la République fédérative du Brésil, Renato Soares Menezes.

Le diplomate brésilien a saisi

cette occasion pour rappeler l'excellence des relations entre le Brésil et le Congo, et prodiguer quelques conseils aux étudiants bénéficiaires. « Cette progression n'est pas qu'une statistique, c'est la preuve de votre soif de savoir et de votre courage. Partir étudier dans un pays lointain, sans en maîtriser totalement la langue au départ, exige un esprit d'aventure et une confiance en soi hors du commun. Vous quittez le Congo

en jeunes étudiants, vous y reviendrez en professionnels accomplis, prêts à transformer votre société », a déclaré l'ambassadeur.

« Le Brésil ne vous offre pas seulement une éducation et une formation gratuite de haut niveau à travers cet accord culturel et scientifique. Il vous offre une seconde patrie. Vous y découvrirez une culture imprégnée d'Afrique, dans ses rythmes, sa cuisine et son âme », a-t-il précisé.

Dans un discours prononcé par l'un de leur collègue, les étudiants bénéficiaires de la bourse d'études ont remercié les gouvernements congolais et brésilien. Chaque année, le gouvernement du Brésil octroie des bourses d'études aux étudiants congolais pour leur permettre d'étudier gratuitement dans différentes facultés des institutions d'enseignement supérieur de ce pays.

Yvette Reine Boro Nzaba

## SANTÉ

## Des opérations chirurgicales gratuites des becs-de-lièvre à Blanche-Gomes

L'organisation non gouvernementale (ONG) italienne Emergency Sorrisi, en collaboration avec la Fondation Congo Assistance, a lancé, le 23 février à l'hôpital Mère-Enfant Blanche-Gomes à Brazzaville, une campagne d'opération gratuite de la fente labio-palatine, communément appelée bec-de-lièvre, et autres malformations.

La campagne gratuite de chirurgie réparatrice intitulée « Donnons le sourire » est le fruit du partenariat entre l'ONG Emergency Sorrisi et la Fondation Congo Assistance que dirige l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso.

Au premier jour des opérations, les résultats sont jugés satisfaisants par les parents des patients. « Nous sommes très satisfaits et soulagés, car l'opération s'est bien passée. Vivre avec un enfant qui a une malformation de ce genre est un peu préoccupant. Dès lors que l'intervention chirurgicale s'est bien passée, c'est un grand soulagement », a expliqué la mère d'une patiente.

Sur le point de vue opérationnelle, cette campagne humanitaire met en pratique la collaboration entre les chirurgiens congolais, italiens et brésiliens. En effet, des

médecins étrangers auxquels se sont joints des médecins congolais travaillent dans une parfaite harmonie.

D'après le Pr Roberto Cortelazi, chirurgien italien, la fente labio-palatine (ou bec-de-lièvre) est une malformation congénitale fréquente, résultant d'un défaut de soudure des tissus embryonnaires. Elle touche la lèvre supérieure, la gencive et/ou le palais, créant une ouverture (fente) entre la bouche et le nez. « Le traitement est principalement chirurgical, souvent dès les premiers mois de vie ».

« En ce jour, nous avons consulté soixante patients depuis le matin. Nous avons profité aussi de démarrer l'activité. Aujourd'hui nous allons opérer quatre patients. A partir de demain, l'activité principale sera axée sur la chirurgie et on



Des médecins opérant un enfant / DR

espère opérer dix patients. En parallèle, il y aura une autre équipe qui poursuivra les consultations », a renchéri le Dr Bredel Mabi-ka, chirurgien congolais au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville.

La campagne de chirurgie réparatrice gratuite permet à des centaines d'enfants atteints de fentes labio-palatines de retrouver le sourire, d'améliorer leur élocution et de faciliter leur réinsertion sociale, corrigeant ainsi une

malformation congénitale souvent stigmatisée.

Les enregistrements sont en cours pour tous les patients désireux de bénéficier de cette coopération sanitaire entre l'Italie et le Congo.

Yvette Reine Boro Nzaba

## RÉINSERTION DES JEUNES

## Formation des gestionnaires du centre d'Aubeville

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, de l'Education civique, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Hugues Ngouélondélé, a lancé, le 23 février à Brazzaville, les travaux du séminaire de formation des agents du centre d'insertion et de réinsertion des jeunes d'Aubeville, dans le département de la Bouenza.

Initié par l'ensemble des agences du Système des Nations unies au Congo sous la direction technique du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), le séminaire de formation vise à améliorer les capacités des agents sur la mise en œuvre d'un dispositif de qualité pour la prise en charge des jeunes en conflit avec la loi.

Les agents du centre d'Aubeville œuvreront pour l'opérationnalisation d'un service de prise en charge holistique pour la réhabilitation et la réinsertion socio-économique durable des pensionnaires, le renforcement de la consolidation d'un programme pérenne doté d'un organigramme et d'un budget national régulier de fonctionnement, et, la mise en place des dispositions pratiques, stratégiques, administratives et réglementaires pour un accompagnement des jeunes à leur sortie du centre.

La formation qui sera assurée par des experts venus de divers horizons s'inscrit dans le cadre d'appui des Nations unies aux efforts du gouvernement congolais dans la formation, la réinsertion et la professionnalisation des jeunes. En effet, un document officiel des Nations unies souligne qu'« investir dans la formation et la création



Des participants à l'ouverture des travaux du séminaire/Adiac

d'opportunités pour l'ensemble de la couche juvénile doit rester un préalable fondamental. Car ne pas investir dans la jeunesse d'aujourd'hui reviendrait à investir demain dans la lutte contre le chômage à grande échelle et tous ses corollaires ».

« Nous saluons, avec admiration, les efforts incessants du gouvernement de la République du Congo pour la conduite à bon port de la priorité jeunesse décrétée par son excellence, M. Denis Sassou

N'Guesso », a félicité la représentante résidente du Pnud au Congo, Adama-Dian Barry.

Hugues Ngouélondélé, quant à lui, a indiqué que cette formation marque une étape décisive dans le cadre de l'opérationnalisation du centre d'insertion et de réinsertion sociales des jeunes d'Aubeville dont les travaux ont déjà pris fin. « La formation qui sera dispensée durant ces trois jours revêt un caractère particulier, car elle s'articulera autour de

la qualité du dispositif à mettre en place pour la prise en charge des jeunes en conflit avec la loi », a-t-il signifié.

A l'issue de la formation, les participants devraient être en mesure d'unifier les outils d'évaluation des jeunes pris en charge ; de standardiser les parcours de réinsertion ; d'outiller les cadres pour les interventions et d'instaurer une culture de performance ainsi que de redevabilité au sein du centre.

Le Centre d'insertion et de ré-

insertion sociales des jeunes d'Aubeville a pour mission essentielle de renforcer l'encadrement, la formation professionnelle qualifiante et l'autonomisation des jeunes. À cette fin, il met en œuvre des dispositifs de réinsertion sociale fondés sur l'hébergement, l'instruction civique, les activités productives, entre autres une boulangerie, pour soutenir l'autosuffisance et une prise en charge sanitaire à travers un centre intégré.

**Fortuné Ibara**

## FORMATION

## Des élèves outillés contre le désordre informationnel

La structure Fact check Congo et l'organisation Journalisme et éthique Congo ont animé, le 24 février à Manianga, une session de sensibilisation au profit de quatre-vingt-neuf élèves de terminale de l'école Élités de Mam's, afin de les armer face aux pièges du numérique.

Dans le cadre d'une campagne menée dans différentes localités ddu Congo, le formateur Chris Atongui Ndinga a exposé les rouages du « désordre informationnel ». Cette initiative, soutenue par Stop Désinfo via Stop lokuta, vise à instaurer une véritable éducation aux médias et à l'information (ÉMI) en milieu scolaire.

Durant la formation, il était question de faire comprendre pour mieux filtrer la vraie information, une manière de permettre aux élèves de naviguer avec prudence sur les réseaux sociaux. Les participants ont découvert les notions de désinformation, de mésinformation et de malinformation.

## L'ÉMI, un rempart contre les «Fake news»

Face à l'explosion des plateformes numériques et des théories du complot, l'accent a été mis sur la responsabilité du consommateur. « Les élèves doivent acquérir des compétences nécessaires pour vérifier l'information avant de la relayer », a martelé l'exposant.

Pour de nombreux lycéens, cette séance a été une révélation leur permettant de passer d'une consommation passive à une attitude critique face aux flux provenant de la radio, de la télévision et, surtout, des réseaux sociaux.

**Rude Ngoma**



Les participants et les organisateurs du séminaire/DR

CHINE-CONGO

Signature de cinq accords dans le cadre de « zéro tarif »

Le ministre de la Coopération et du Partenariat public-privé, Denis Christel Sassou Nguesso, et l'ambassadeur chargé des affaires du Focac, Liu Yuxi, ont patronné le 26 février, en présence de l'ambassadeur de Chine au Congo, An Qing, et de la directrice du bureau des affaires étrangères de la Province de Hunan, Guo Ning, la signature de cinq accords d'exportation et d'importation des produits congolais.

La signature de ces accords couplée à une rencontre d'affaires entre des entreprises chinoises et congolaises s'inscrit dans la cadre de la mise en œuvre de l'accord de récolte précoce du partenariat pour le développement partagé (Cade-pa) signé novembre 2024 et entrée en œuvre depuis avril dernier avec l'application de la politique de tarif douanier zéro pour 100 % accordée à 53 pays africains dont le Congo Brazzaville . « La cérémonie qui nous réunis aujourd'hui illustre le pragmatisme qui caractérise la coopération entre la République du Congo et la République populaire de Chine. Deux pays ayant signé et ratifié l'accord Cade-pa », a indiqué le ministre de la Coopération, précisant que c'est un grand jour pour sa mise en œuvre effective, à travers les producteurs congolais et importateurs chinois. Aussi a-t-il formulé le vœu que



ces premiers accords entre producteurs congolais et importateurs chinois servent de catalyseur et encouragent d'autres producteurs à emboîter le pas car, rappelons-le, la République populaire de Chine s'est engagée à ouvrir progressivement

toutes ses lignes tarifaires aux exportations congolaises. A travers ces accords, le Congo exportera désormais vers la Chine des produits tels que Paria Cocos, l'arachide, le sel de potassium ou encore le cacao. « Aujourd'hui, dans le

contexte international marqué par la montée en puissance du protectionnisme, de l'unilatéralisme et de la politique du plus fort, la présente cérémonie constitue une action concrète pour préserver le système commercial multi-

latéral centré sur l'Organisation mondiale du commerce, donnant ainsi l'exemple dans la solidarité, la coopération et le développement autonome des pays du sud global », a, pour sa part, précisé Liu Yuxi . Il a annoncé que la Chine continuera d'encourager plus d'entreprises chinoises à mener des négociations et développer des coopérations avec la partie africaine, en vue de faire valoir la politique de tarif douanier zéro au service des bénéfices partagés. Par ailleurs, l'ambassadeur chargé des affaires du Focac a invité les différentes parties signataires à maintenir une communication étroite afin d'explorer des opportunités d'élargir les modèles de collaboration, qui valoriseront pleinement la politique de tarif douanier zéro, pour promouvoir en même temps l'exportation, l'investissement et la création d'emploi. **Guy-Gervais Kitina**

Communication à caractère promotionnel

## COMMUNIQUE DE PRESSE

**EMERALD SECURITIES SERVICES BOURSE SA (ESS BOURSE),** société de bourse agréée par la Commission de Surveillance du Marché Financier de l'Afrique Centrale (COSUMAF), informe les investisseurs des pays membres de la CEMAC de l'ouverture officielle des souscriptions pour l'emprunt obligataire par appel public à l'épargne de l'Etat Gabonais, intitulé « EOG 2026 à tranches multiples », du 25 février au 25 mai 2026.

Cette opération, d'un montant de 85 000 000 000 FCFA, est structurée en deux tranches comme suit :

- **Tranche A, maturité 3 ans, taux d'intérêt 6% net par an ;**
- **Tranche B, maturité 4 ans, taux d'intérêt 6,5% net par an.**

ESS BOURSE, Arrangeur principal et Chef de file principal, ainsi que le co-arrangeur et co-chef de file, CCA BOURSE et les membres du syndicat de placement, invitent tous les investisseurs des pays membres de la CEMAC à participer massivement à la réussite de cette opération qui revêt une importance capitale pour l'Etat Gabonais.

**A propos de ESS BOURSE**  
Société de bourse agréée par la Commission de Surveillance du Marché Financier de l'Afrique Centrale (COSUMAF), elle est l'une des filiales du Groupe EMERALD SECURITIES SERVICES (ESS). Acteur majeur du marché financier et monétaire de la zone CEMAC depuis plusieurs années déjà, ESS Bourse est spécialisée dans les métiers d'ingénierie financière, de conseil financier, de courtage et de tenue de comptes titres.

Le syndicat de placement invite les investisseurs potentiels à lire le document d'information avant de prendre une décision d'investissement afin de pleinement comprendre les risques et avantages associés à la décision d'investir dans les valeurs mobilières ou tout autre instrument financier.

Le Document d'Information de l'opération, ainsi que son résumé, sont disponibles à nos différents points de contacts : **ESS Bourse** : +241 060 40 09 09 / +237 695 89 94 69 / info@ess-capital.com - sur nos pages LinkedIn et notre site internet : [www.emeraldsecuritieservices.com](http://www.emeraldsecuritieservices.com)

### LANCEMENT DE L'EMPRUNT OBLIGATAIRE PAR APPEL PUBLIC A L'EPARGNE

« EOG 2026 A TRANCHES MULTIPLES »

EMERALD SECURITIES SERVICES BOURSE

**Co-arrangeurs**

**Co-chefs de file**

**Syndicat de Placement**

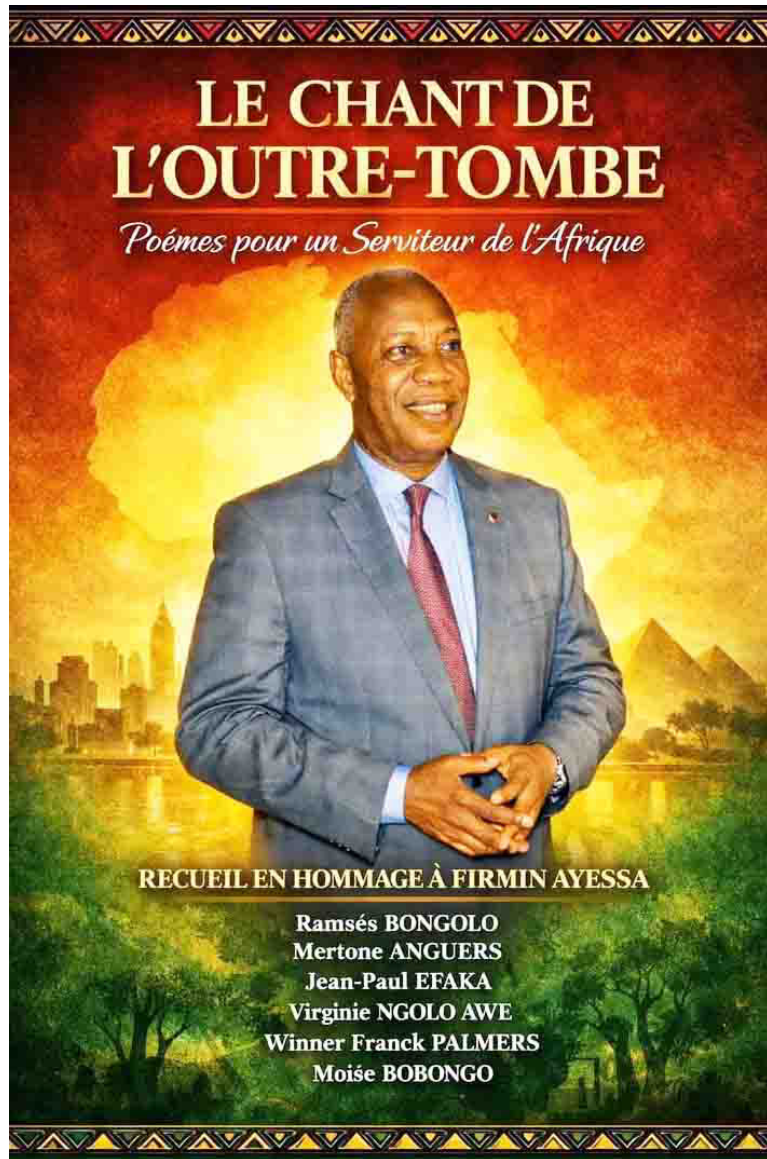
## LITTÉRATURE MÉMORIELLE

## ‘Le chant de l’outre-tombe’, poèmes pour un serviteur de l’Afrique

Recueil de poèmes en hommage à Firmin Ayessa, «Le chant de l’outre-tombe», publié aux éditions Alliance Koongo, collection nouvellistique, a connu la collaboration de plusieurs auteurs, parmi lesquels Mertone Anguers, Jean-Paul Efaka, Virginie Ngolo Awé, Winner Franck Palmers, et Moïse Bobongo, sous la direction de Ramsès Bongolo.

«Le chant de l’outre-tombe» ou l’immortalité poétique de Firmin Ayessa rend un vibrant hommage à cet illustre disparu. L’ouvrage transcende le deuil pour graver dans le marbre la loyauté d’un homme d’État et la tendresse d’un patriarche. C’est un dialogue par-delà le miroir. Le point d’orgue de ce recueil est sans conteste le poème éponyme, «Le chant de l’outre-tombe, signé par Ramsès Bongolo. Dans ce discours fictif versifié, la voix de Firmin Ayessa franchit le miroir de l’existence pour s’adresser directement au président Denis Sassou N’Guesso. D’un souffle épique, le poète fait vibrer l’alliance indéfectible entre l’homme et son «frère d’armes». Des eaux de l’Alima aux chantiers de la modernisation du pays, ce texte scelle une fidélité qui survit à la mort. «*Va donc ! Marche au combat ! Le scrutin de demain / N’est qu’un pas de géant sur le grand parchemin. / Le Congo t’a choisi pour finir son histoire, / Et l’au-delà déjà célèbre ta victoire !*», écrit le poète.

«Le chant de l’outre-tombe», c’est aussi un message éternel pour ses petits-fils. Au-delà de la stature publique, le recueil dévoile l’intimité d’un grand-père protecteur. Dans un testament poétique au style hugolien, Firmin Ayessa s’adresse à ses petits-fils, les exhorte à la quête du savoir tout en préservant leur pureté : «*Travaillez ! Cherchez l’être au fond de la poussière, / Devenez*



des sommets, des cœurs de diamant ; / Mais gardez, au milieu de votre vie entière, / Le regard de l’enfant, ce divin firmament. » Ce recueil s’ouvre par la préface

intitulée «Le souffle du destin et la loi du cœur ». Le destin d’un homme n’est parfois qu’un météore qui traverse la nuit sans laisser de trace; mais il est des

vies qui, comme celle de Firmin Ayessa, ressemblent aux grands fleuves: elles naissent dans le secret d’une source lointaine, irriguent les plaines de la patrie et finissent par se jeter dans l’immensité de l’éternité, ayant changé le paysage, écrit le préfacier Ramsès Bongolo. Avant d’ajouter: «*Ce florilège est l’écho d’une vie consacrée au Congo. On y entend le bruissement des dossiers du cabinet, le tumulte des réformes de la Fonction publique, mais surtout le battement d’un cœur resté simple malgré la pourpre des honneurs. Firmin Ayessa n’était pas seulement un ministre; il était une sentinelle... Firmin Ayessa s’en est allé, mais le soleil africain qui illuminait chacun de ses pas a photographié ses actions et enregistré ses paroles. Ce soleil bienfaisant qui éclaire le Congo ne s’est pas arrêté là; il a sondé son cœur et pesé son âme sur la balance de la justice, pour prêter des mots à un échantillon de la société des gens de lettres, des chevaliers de la plume, cet instrument grâce auquel Firmin Ayessa, grand journaliste, a forgé son destin. Ce recueil est le verdict du soleil*», conclut le préfacier.

## Un recueil qui retrace l’itinéraire d’un serviteur infatigable

Peut-on mesurer l’ombre d’un okourné à la seule hauteur de ses branches ? Pour les auteurs de cette œuvre collective, la ré-

ponse réside dans la profondeur de ses racines. De la terre rouge de Makoua à l’or des palais de la République, ce recueil retrace donc l’itinéraire d’un serviteur infatigable dont la vie fut un poème de rigueur et de tendresse.

À travers ces pages, le souffle hugolien ressuscite la figure du militant au verbe d’acier, du diplomate aux mains de paix et du ministre d’État dont la loyauté fut le roc indéfectible du pouvoir. Mais au-delà de l’homme public, ces vers dévoilent l’intimité d’un père protecteur et d’un pilier familial pour qui la proximité avec les siens était la plus haute des fonctions. «Le chant de l’outre-tombe» n’est pas seulement un hommage funèbre ; c’est le portrait d’une conscience. C’est le récit d’un homme qui a su traverser les tempêtes de l’histoire sans jamais perdre la boussole de l’honneur ni la chaleur du foyer.

Alors que le Congo pleure l’un de ses fils les plus illustres, ce livre vient graver dans le marbre de la poésie ce que le temps ne pourra effacer : l’exemple d’une vie consacrée au bien commun et à l’amour des siens. Le corps s’efface, mais le sillage demeure. «Le chant de l’outre-tombe» est l’écho versifié d’une fidélité indéfectible envers un frère, un camarade que Firmin Ayessa a librement choisi de servir. L’ouvrage qui est une pièce majeure de la littérature mémorielle congolaise est déjà disponible.

**Bruno Zéphirin Okokana**

## EXPOSITION PHOTO

## Baudouin Mouanda présente ses œuvres à Moscou

Pour une exposition conjointe, du 25 février au 12 avril, avec le photographe malien Malik Sidibé à Moscou, Baudouin Mouanda présente ses œuvres à la galerie Béton sur « Le dandysme à la congolaise» connu sous le nom de la Sape.

Le rendez-vous moscovite a été rendu possible par l’entremise de Lassana Igo Diarra, ancien délégué général des Rencontres africaines de la photographie et par l’activisme des représentants de la galerie Medina à Bamako ayant déjà exposé les chroniques de la vie congolaise par Baudouin Mouanda, alias Photouin.

À travers cette nouvelle exposition, l’ambassadeur culturel itinérant congolais donne à découvrir l’expression de son regard croisé capté auprès des Congolais de Paris dans leur manière de vivre au quotidien «l’art d’être des sapeurs». Ses clichés relatent le fil conducteur de ces adeptes de la philosophie de la « Sapologie».

Lors du vernissage du 24 février, au nom de la communauté congolaise en Russie, Jean Clairche Bonheur Ossebi, président des étudiants congolais, est venu soutenir son compatriote.

**Marie Alfred Ngoma**



Choix des photos à la galerie Béton à Moscou./DR



# AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES  
DU BARRAIN DU CONGO

LE COURRIER  
DU BARRAIN DU CONGO

LES DÉPÊCHES  
DU BARRAIN DU CONGO

ADIAC TV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

## ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous  
gratuitement pour recevoir  
la newsletter et restez  
informés des principaux  
faits marquants de  
l'actualité.



SCANNEZ  
LE QR CODE

## ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

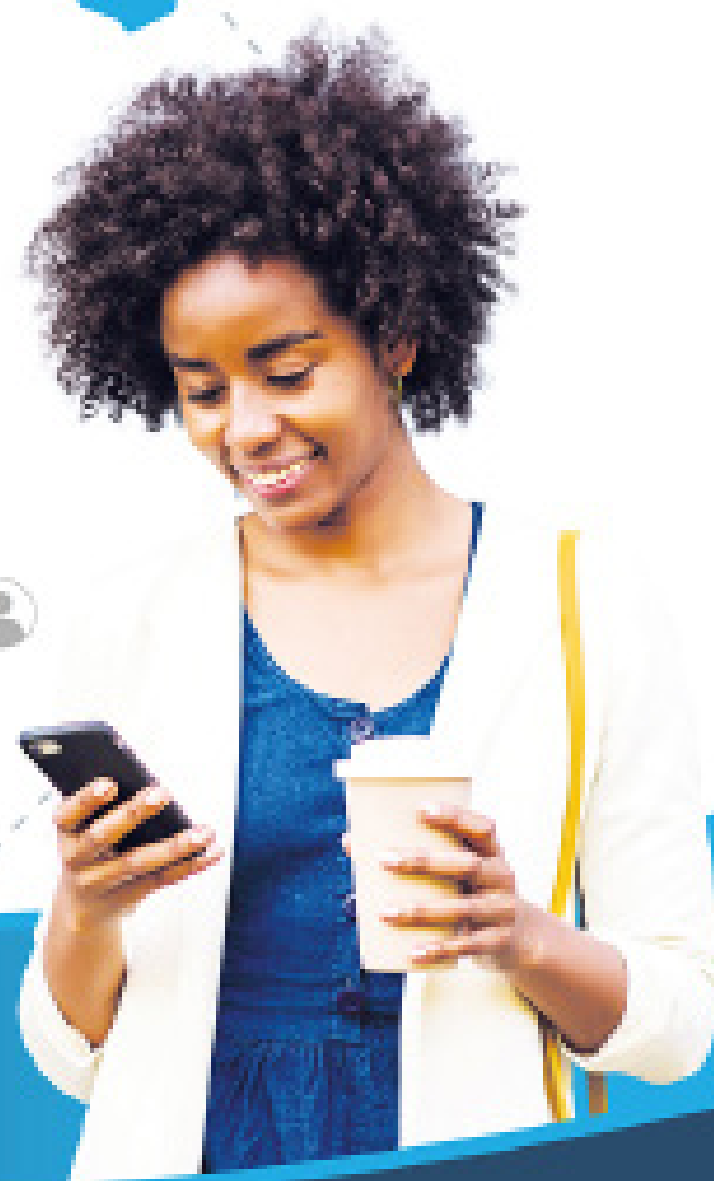
[www.adiac-congo.com/content/newsletter](http://www.adiac-congo.com/content/newsletter)

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso

Brazzaville - République du Congo

(+ 242) 05 532 01 09

[info@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:info@lesdepechesdebrazzaville.fr)



MUSIQUE ET FEMMES

Un grand rendez-vous à Makosophie pour célébrer la journée du 8 mars

Afin de promouvoir la musique, mieux la rumba congolaises, et célébrer en même temps la Journée internationale des droits des femmes, l'établissement Makosophie «MKS» que préside Bienvenu Okoma offre des spectacles inédits les 6 et 8 mars, dans sa grande salle de fêtes.

Les spectacles inédits qu'offre l'établissement MKS aux mélomanes s'inscrit dans le cadre de la consolidation de la rumba congolaise et la célébration du mois des femmes. A cet effet, le 6 mars, les live Karaokés seront livrés par différents groupes. Au programme de cette soirée, l'orchestre Eloko ya peuple ; Cardinal ; 12 mémoires ; Chambrel Yoka. Et le 8 mars dès 15h, dans la grande salle de spectacles MKS, les femmes seront au rendez-vous pour la fête. L'accès à ces différents spectacles est libre. Le cardinal de la musique congolaise, l'un des artistes qui va se produire le 6 mars, invite les mélomanes de la bonne musique. « *Un rendez-vous à Makosophie, une seule date le 6 mars, une musique, un leader et un chanteur, le Cardinal Motokibala formidable. Venez écouter l'artiste qui chante sans truchage* », dit-il. Pour le promoteur de l'établissement MKS, Bienvenu Okoma, ces événements seront organisés dans le cadre de l'exécution du

# JOURNÉE DES FEMMES 2026



**A partir de 15h00**

**ROND POINT MOUNGALI**  
94, rue Mounzombo

**Exposé et Live**  
avec des chansons dédiées à la femme

PAF:

CONSO:



**Infoline: +242 06 673 06 78 / 06 885 37 39 / 05 531 05 76**

plan d'action 2026, relatif à l'organisation de quarante-huit karaokés et quatre grands concerts par artiste, une manière de soutenir la musique congolaise. «*Depuis le début de cette année, huit karaokés sont déjà effectifs. Les 6 et 8 mars, nous serons donc aux neuvième et dixième spectacles à offrir au public. D'autres surprises seront programmées. Parmi elles, il y a la production de Kevin Mbouandé, la dernière semaine du mois de mars*», a

signifié le promoteur de l'établissement MKS. Notons qu'en vue de renforcer la conservation des valeurs artistiques congolaises, l'établissement MKS avait organisé un live et karaoké dans sa salle des spectacles, les 5, 12, 14, 19, 21, 24 et 28 décembre 2025, avec un échantillon de musiciens pour représenter tous les artistes auprès de la population. Il s'agissait de Kevin Mbouandé et Patrouille des stars, Elverone Ndinga, DJ Love Papa Mapassa, DJ Privat

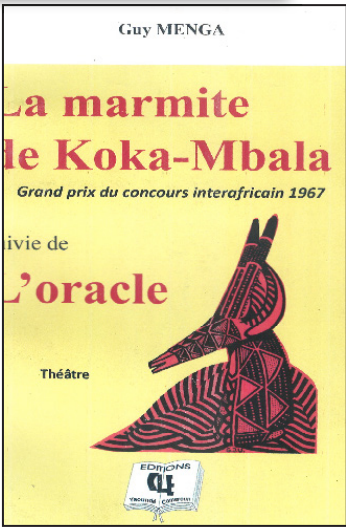
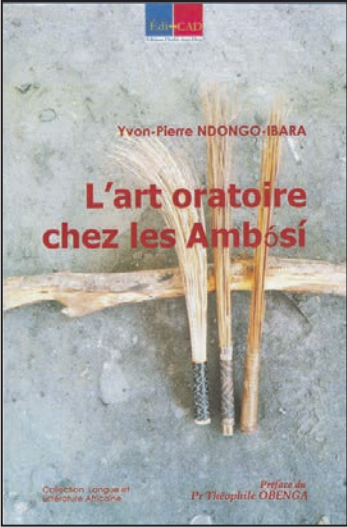
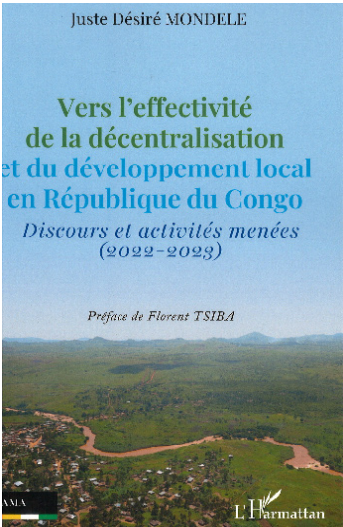
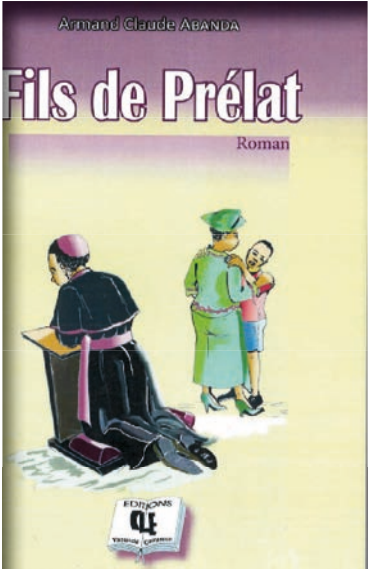
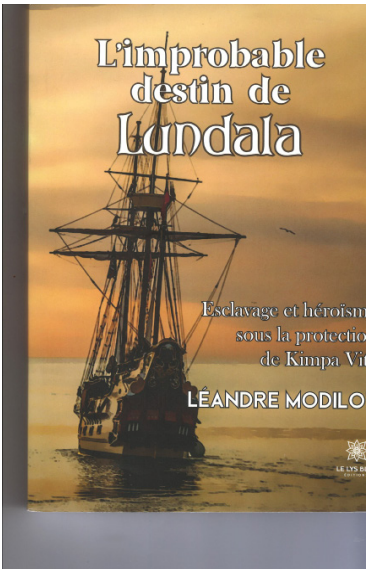
Kaporedji, 12 Mémoires, Lika-la ya moto, DJ Lifao Vautour, DJ Diabolos, DJ Kratos, Yoros, Eloko ya peuple et Serrol Kassa. Lorsque cette salle avait été lancée le 14 février 2020, c'était en vue de recevoir les artistes de façon régulière pour les karaokés, les répétitions et les grands concerts. Malheureusement les artistes n'ont pas pu s'exprimer à cause de la pandémie de covid-19. Dorénavant, les mesures de confinement et autres étant le-

vées, la maison MKS a pensé réactualiser son plan d'action de départ à compter du 5 décembre 2025 dernier. Une logique qui vise à renforcer la conservation des valeurs artistiques congolaises qui ont toujours fait leur preuve depuis des générations, à l'instar des Bantous de la capitale, de feu Chairman Jacques Koyo, de feu Fernand Mabala, de Clotaire Kimbolo, de Roga-Roga et son Extra musica, de Kevin Mbouandé et son Patrouille des stars.

**Bruno Zéphirin Okokana**



EN VENTE





## AVIS DE SOLlicitation A MANIFESTATION D'INTERET POUR L'ACTUALISATION DU FICHIER DES FOURNISSEURS DE L'UNITE DE GESTION DU PROJET DE CREATION DES ACTIVITES ECONOMIQUES INCLUSIVES ET RESILIENTES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE (ProClimat) (ACTUALISATION)

**Nom du Pays :** République du Congo

**Nom du Projet :** Projet de Création des Activités Economiques inclusives et Résilientes au Changement Climatique (ProClimat)

**Intitulé de l'ASMI :** Actualisation du fichier fournisseur de l'Unité de Gestion du Projet de Création des Activités Economiques Inclusives et Résilientes au Changement Climatique

### CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La République du Congo a obtenu le 14 avril 2023, d'une part, avec la Banque Internationale de reconstruction et de développement (BIRD), un Accord de Prêt d'un montant de 70 millions de dollars US et d'autre part avec le Partenariat Mondial pour les Paysages Durables et Résilients (PROGREEN), un Accord de Don d'un montant de 12 millions de Dollars, soit un total de 82 millions de dollars US, pour la mise en œuvre du Projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique (ProClimat Congo - P 177786). A cela s'est ajouté un financement additionnel de 50 millions USD en date du 8 décembre 2023, pour faire face à l'insécurité alimentaire, soit un total de 132 millions USD.

L'objectif de développement du projet est de renforcer la gestion des paysages, réduire l'insécurité alimentaire et accroître le recours à des activités économiques résilientes mises en œuvre par les communautés dans les zones ciblées.

Le ProClimat Congo, est placé sous la tutelle du Ministère de l'Economie, du Plan et de l'Intégration Régionale (MEPIR). Il est entré en vigueur le 13 octobre 2023 et sa date de clôture est prévue le 31 mai 2028.

Le projet cible environ 562 000 bénéficiaires, en plus de profiter aux administrations départementales, de districts et localités, répartis dans 3 zones paysagères distinctes dans les régions du nord, du centre et du sud du pays. Les composantes du projet sont étroitement intégrées de manière à garantir une prise en compte simultanée des besoins de développement économique, d'exploitation durable des ressources naturelles et de conservation et se répartissent de la manière suivante :

- Composante 1 : Renforcer la capacité des institutions et promouvoir la cohésion sociale
- Composante 2 : Renforcer les investissements dans l'agriculture durable et résiliente et la gestion du capital naturel
- Composante 3 : Promouvoir des activités économiques et des chaînes de valeur inclusives et résilientes au changement climatique
- Composante 4 : Gestion, suivi et évaluation du projet
- Composante 5 : Intervention d'urgence

conditionnelle

• Composante 6 : Répondre aux besoins immédiats en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Dans la perspective de réalisation de ses activités, le ProClimat ambitionne de constituer un fichier fournisseur dans plusieurs domaines d'activité et invite les prestataires ayant les références requises à manifester leur intérêt.

### A.DOMAINES DE COMPETENCES

Les domaines de compétences (sans être exhaustif) retenus pour la constitution du fichier fournisseur sont les suivants :

1. Fourniture et services informatiques (matériel informatique, maintenance, consommable, connexion internet, vidéosurveillance, visioconférence, Développement des applications web et mobiles ...);
2. Fournitures diverses (fourniture de bureau, pause-café...);
3. Fourniture du mobilier de bureau;
4. Organisation des Séminaires;
5. Location des véhicules et fourniture des billets d'avion, réservation d'hôtel;
6. Restauration;
7. Régie publicitaire, imprimerie et sérigraphie;
8. Assurances;
9. Entretien de bâtiments, nettoyage de bureaux, gardiennage;
10. Autres prestations de services;
11. Bâtiments et Travaux Publics (Forages, Travaux de construction/réhabilitation des infrastructures, pistes rurales/agricoles, systèmes d'irrigation, ponts, AEP, ouvrage de franchissements, etc.);
12. Prestations intellectuelles;
13. Études (techniques, faisabilité, environnementales et sociales, etc.);
14. Contrôle et supervision des travaux;
15. Installation des clôtures électriques, etc.

### B.CONDITIONS DE SOUMISSION ET DEPOT DES DOSSIERS

Les Manifestations d'Intérêts seront rédigées en français en trois (03) exemplaires (un original et deux copies). Les enveloppes contenant les Manifestations d'Intérêts devront porter la mention extérieure suivante : « Avis de Sollicitation à Manifestation d'Intérêt pour la constitution du fichier fournisseur du Projet de Création des Activités Économiques Inclusives et Résilientes au Changement Climatique en République du Congo dans le domaine de “ (A PRÉCISER PAR LE FOURNISSEUR OU LE CONSULTANT)” ».

**NB :** seuls les dossiers complets, respectant la forme et le contenu ci-dessous seront

reçus et traités. Après examen, les manifestations d'intérêts jugées conformes seront retenues et agréées. Seuls les prestataires retenus seront contactés, feront partis du fichier fournisseur officiel du Projet ProClimat et seront consultés directement en cas de besoin.

### C.CONSTITUTION DU DOSSIER

Chaque dossier de candidature doit comporter les pièces suivantes :

1. Pour les ONG / Associations :
  - a) Une copie du récépissé du Ministère en charge de l'administration du territoire ;
  - b) L'adresse et le plan de localisation géographique du siège ;
  - c) Une copie du Numéro d'Identification Unique (NIU) ;
  - d) Une copie d'attestation d'immatriculation à la CNSS du personnel permanent ;
  - e) Une attestation de domiciliation bancaire ;
  - f) Le procès-verbal ou liste des organes de gestion de l'ONG / association indiquant l'identité des membres et leurs contacts ;
  - g) Tableau de présentation des expériences avec justificatifs en annexe (attestations de bonne exécution, contrats, etc.)
2. Pour les Entreprises / Cabinets / Firms :
  - a) Une copie du registre de commerce (RCCM) ;
  - b) Une copie de SCIEN / SCIET ;
  - c) Une copie d'attestation d'immatriculation à la CNSS ;
  - d) Une copie du numéro d'identification unique (NIU) ;
  - e) Une copie d'immatriculation à l'autorisation d'exercice des activités commerciales ;
  - f) Une copie valable de la Licence Unique d'Exploitation des Entreprises (LUEE) délivrée par l'ACPE ;
  - g) Une copie du certificat de la moralité fiscale ;
  - h) Une attestation de domiciliation bancaire ;
  - i) Une copie des statuts et une déclaration / attestation de bénéficiaires effectifs ;
  - j) Une attestation de non-faillite ;
  - k) L'adresse et le plan de localisation géographique du siège ;
  - l) Un catalogue des réalisations (le cas échéant) ;
  - m) La liste des principaux dirigeants (leurs photos, leurs contacts, téléphone, E-mail, ...);
  - n) Les derniers états financiers certifiés pour les entreprises ;
  - o) Tableau de présentation des expériences avec justificatifs en annexe (attestations de bonne exécution, contrats, etc.)

### 3. Pour les consultants individuels :

- a) Une copie de la pièce d'identité valide ;
- b) Une photocopie du Numéro d'Identification Unique (NIU) valide ;
- c) Curriculum Vitae actualisé, signé et daté, y compris l'adresse et les contacts ;
- d) Une attestation de domiciliation bancaire ;
- e) Un Portefolio ou une plaquette de présentation des domaines de compétences et références.

### D.INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Toute personne intéressée peut obtenir des informations supplémentaires aux adresses ci-dessous et aux heures suivantes : de 09 heures à 12 heures et de 14 heures à 16h00, heures locales, de lundi à vendredi.

### E.DATE ET LIEU DE DEPOT DES MANIFESTATIONS D'INTERET

Les manifestations d'intérêt écrites doivent être déposées aux adresses ci-dessous en personne ou par courrier électronique au plus tard le 13 mars 2026 à 12 heures précises, heure locale.

Brazzaville:

Siège UGP: Unité de Gestion du Projet de Création des activités Economiques Inclusives et Résilientes au Changement Climatique (ProClimat)

Adresse: sis impasse du croisement du groupe scolaire Rémo et l'avenue Maréchal Lyautey, Résidence ex-Air-Afrique Centre-ville

Téléphone : (+242) 06 696 16 10 / 06 498 97 25

E-mail : proclimatcongo@gmail.com

Avec en copie : proclimatmarchés@gmail.com

Ouessou :

Bureau Satellite Paysager Zone Nord :

Adresse: Avenue Mangoussa, derrière la BEAC, à cote de ARTF, Arrondissement 1, Nzalangoye, Ouesso, Sangha.

Tél: 06 498 97 10 / 05 688 07 72

E.mail : proclimatbspnord@gmail.com

Ignié :

Bureau Satellite Paysager Zone Centre:

Adresse: Quartier campement, en face du Colonel MATCHIACHIA

Tél.: 06 498 99 55

Pointe-Noire :

Bureau Satellite Paysager Zone Sud:

Adresse: Route nationale n° 5, derrière l'hôpital de LOANDJILI, en face du Bar Ciel du Congo en allant vers l'école privée Louis-Gregori.

Tél.: 06 616 60 96 / 06 498 89 52

**Le Coordonnateur**

**Mexans Sosthène MAYOUKOU**

JOURNÉE SPORTIVE RUSSO-CONGOLAISE

Une célébration de la jeunesse et des valeurs de bravoure

L'agence de presse russe au Congo Initiative africaine, en partenariat avec la Maison russe de Brazzaville, a rassemblé, le 22 février au gymnase du lycée de la Révolution, des centaines de jeunes autour d'une journée sportive, prélude à la célébration du « Défenseur de la patrie » chaque 23 février. Cette première édition à Brazzaville s'est axée autour des valeurs de courage, de discipline et d'engagement.

Pour Maria Fakhrutdinova, directrice de la Maison russe, la rencontre a dépassé largement le cadre compétitif. « *Le 23 février, en Russie, nous félicitons tous les défenseurs de la patrie. Traditionnellement, cette journée est marquée par diverses compétitions sportives, et nous avons voulu célébrer ici, avec la jeunesse congolaise, ces valeurs de santé, d'effort et de respect* », a-t-elle déclaré. Pour elle, l'objectif principal de cette célébration était d'offrir aux jeunes un espace pour se dépasser à travers des épreuves variées comme les pompes, les abdos, la course, le saut... Ce, sans rivalité directe, mais simplement pour dépasser leurs propres limites. L'événement a également été marqué par la présence d'athlètes russes de haut niveau, dont Anastasia A., championne d'Europe et du monde en arts martiaux, ainsi que d'experts spécialisés dans les combats corps à corps. Dans leurs regards et leur implication tout au long des épreuves sportives, on pouvait ressentir le bonheur d'être là pour célébrer cette journée russe avec les jeunes talents congolais.



Les officiels et les lauréats posant au terme de la cérémonie

Pour Dmitriy Nikitin, directeur du bureau congolais de l'agence Initiative africaine, cette première édition à Brazzaville a marqué le début d'une coopération sportive renforcée. « *C'est un moment important pour nous. Cette célébration existe depuis plus de vingt ans en Russie. Ici, nous avons trouvé une ambiance extraordinaire. Ce ne sera pas la dernière édition* », a-t-il fait savoir. Aussi, il a remercié les autorités congolaises, notamment le ministère en charge

de l'Enseignement primaire et secondaire, pour son accompagnement. Les jeunes participants, eux, ont répondu avec enthousiasme. Paulvy Maloukissansouda, qui a brillé dans toutes les disciplines au programme, a confié : « *J'ai participé aux pompes, abdos et cent mètres. Je suis arrivé premier dans quasi toutes les épreuves de ma catégorie. L'initiative est très bonne. Merci aux Russes* ». Même satisfaction du côté de Sayette Malanda, également lauréate.

« *Beaucoup d'élèves n'ont pas toujours la volonté de faire du sport, mais cette initiative nous a motivés. À partir d'aujourd'hui, je*

*vais davantage participer aux activités sportives pour améliorer mon niveau* », a-t-elle dit. Pour les fédérations congolaises présentes lors de la cérémonie, l'événement a représenté une opportunité de diplomatie sportive. Pitsou Lebelabonongo, président de la Fédération congolaise de kenpo, a salué l'initiative. « *Nos jeunes talents ont pu s'exercer avec d'autres disciplines, dans un esprit d'échange et de valorisation du sport* », s'est-il réjoui. Cette première journée sportive russo-congolaise aura ainsi permis de conjuguer effort physique, partage culturel et amitié entre peuples, dans une ambiance chaleureuse et fédératrice.

Merveille Jessica Atipo

REMERCIEMENTS



La famille Longonda profondément touchée par les nombreuses marques de sympathie et d'amitié qui lui ont été témoignées lors du rappel à Dieu du général de brigade aérienne Philippe Longonda, survenu le 26 janvier 2026 à Brazzaville, remercie sincèrement et chaleureusement les autorités nationales, les parents, amis, connaissances, ainsi que tous ceux qui, de près ou de loin, se sont associés à cette douloureuse épreuve, par leur présence, leurs prières et leurs soutiens multiformes, lors des obsèques de leur regretté père, frère, oncle et grand-père. Votre présence et vos témoignages de soutien nous ont été d'un grand réconfort. Que Dieu vous bénisse et vous comble de sa grâce !

ADJONCTION DU NOM

On m'appelle Gandou Crépin Gyscard.  
Je désire désormais être appelé Gandou D'Isseret Crépin Gyscard.  
Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.

NÉCHROLOGIE



Les enfants Diaboua et la famille Nkodia pleurent leur mère, tante et grand-mère Rose Nkodia décédée le 20 février 2026. La veillée mortuaire est située au n° 17 de la rue Jean-Pierre Ndebolo, quartier Mbouono à Madibou. La date et le lieu de l'inhumation seront indiqués ultérieurement.

## DÉVELOPPEMENT DU FOOTBALL AMATEUR

# Une réelle envie de faire bouger les lignes

Les experts de la Fédération internationale de football association (Fifa) ont présenté, devant toutes les parties prenantes du football congolais, les conclusions de leur étude menée depuis 2021 sur la situation du football amateur au Congo au cours d'un atelier de restitution tenu du 23 au 25 février à Brazzaville.

Ce rendez-vous dont l'objectif visait à transformer le diagnostic posé en opportunités a mis en lumière les forces et les faiblesses mais aussi les défis et priorités. Le document présenté, a expliqué Etienne Sockeng, l'un des animateurs, n'est pas une simple compilation des données mais un miroir de la réalité congolaise qui doit interpeller toutes les parties prenantes. « A partir de ce miroir, nous devons voir un défi : celui de faire changer les choses pour retracer un nouveau chemin pour le football amateur », a-t-il commenté.

L'invite a été donc faite à toutes les parties prenantes interne et externe de la Fédération congolaise de football à s'impliquer pour relever le défi du développement du football amateur au Congo. Le football amateur présente beaucoup d'obstacles mais les possibilités de le développer existent.

La qualité des échanges et la pertinence des interventions saluées par Etienne Sockeng



et Amr Moheb témoignent une véritable prise de conscience collective et l'engagement collectif à faire bouger les lignes dans le bon sens. C'est-à-dire transformer les recommandations en feuille de route. « Je vous invite tous à transformer les idées et recommandations issues de cet atelier en actions concrètes dans nos différentes structures. Ensemble, nous pouvons faire du football amateur un véritable moteur de développement et de cohésion

sociale dans notre pays », a déclaré Henri Endzanga, premier vice-président de la Fécofoot au terme de l'atelier.

Les études faites attestent que le sommet est le résultat du travail fait à la base. Mais le Congo fait l'inverse en mettant plus d'accent sur l'équipe nationale alors qu'il a été démontré que pour avoir un bon fruit au sommet, il faut que la base de la pyramide soit plus large. « Si nous n'avons pas compris l'importance du football de

base ou amateur, nous allons à la dérive. C'est là-bas que se construisent les champions et naissent les talents », a souligné Etienne Sockeng.

Durant les échanges, les experts ont insisté non seulement sur la conception d'un plan stratégique à long terme budgétisé pour le football amateur, mais aussi l'organisation régulière des compétitions dédiées aux enfants des U-12, U-14 et U-15 filles comme garçons avec des sponsors pérennes pour avoir

une base plus large. La structuration des clubs, la formation des entraîneurs, le football à l'école, dans les universités, la création des académies sont entre autres les pistes de solution développées.

Les experts ont souhaité la création d'un département du football amateur tout en évoquant la nécessité de monter un cadre d'organisation solide propre au football amateur et fédérer tout le monde autour du football amateur.

Après avoir développé les acquis, le plus dur commence. Il reste maintenant à toutes les parties concernées de transformer ces discussions en actions concrètes pour changer les faiblesses en forces. « C'est ensemble que nous pourrions relever ce défi », a insisté Pascal Blin, le directeur technique national de la Fécofoot. La Fifa qui est prête à soutenir le Congo dans ce chantier lancera en 2027 son programme de développement du football amateur.

James Golden Eloué

## INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo  
un acteur économique majeur à vos côtés



\*CONNECTEZ-VOUS

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)  
[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

LES DÉPÊCHES

## JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

## Appel à une prise de conscience collective

Prélude à la célébration de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars à Brazzaville et le 9 mars à Pointe-Noire, Ines Nefer Bertille Ingani Voumbo Yalo, ministre de la Promotion de la femme, de l'Intégration de la femme au développement et de l'Economie informelle, a organisé, le 25 février, une rencontre citoyenne avec les femmes des mutuelles, des associations, les jeunes filles mères, les veuves et les femmes vivant avec handicap.

L'activité va s'étendre avec les femmes des divers secteurs d'activités. Elle vise à mettre la femme cœur du débat national, des priorités et surtout de l'avenir de la nation. « *La femme congolaise est un pilier du développement. Elle est entrepreneure, agricultrice, commerçante, fonctionnaire, actrice de l'économie informelle, éducatrice, mère et gardienne des valeurs sociales. Pourtant, malgré sa contribution indéniable, elle demeure confrontée à de nombreux défis: l'accès au financement, protection sociale, la formation, la représentativité dans les instances décisionnelles ainsi que la lutte contre les violences et les inégalités persistantes* », a dit la ministre de la Promotion de la femme, de l'Intégration de la femme au développement et de l'Economie informelle.

« *Les objectifs spécifiques de ces rencontres sont, entre autres, échanger sur les fondements et les enjeux du nouveau pacte social des femmes du Congo avec le futur président, recueillir les propositions, avis et attentes des femmes sur les questions prioritaires, renforcer le dialogue entre le gouvernement et les organisations féminines, impli-*



quer activement les femmes dans le développement économique de la République du Congo », a-t-elle ajouté.

La 116<sup>e</sup> Journée internationale des droits des femmes aura lieu le 8 mars prochain sur le thème international « *Droit, justice, actions pour toutes les femmes et les filles* ». Sur le plan national le thème choisi est « *Ensemble pour un pacte social entre les femmes du Congo et leur futur président* ».

Pour la ministre en charge de la Promotion de la femme, ce thème est un appel à l'unité, à l'engage-

ment, à la construction collective d'un avenir meilleur pour les femmes et pour le Congo. « *Le pacte social que nous appelons de nos vœux doit être un engagement réciproque, un engagement du futur président à garantir l'effectivité des droits des femmes, un engagement des femmes du Congo à participer pleinement à la construction d'une nation plus juste, plus inclusive et plus prospère, un engagement des femmes du Congo à participer au processus démocratique avec leur participation aux élections de mars 2026 en*

*faveur du candidat qui saura garantir leurs droits. Ce pacte social doit intégrer des priorités claires comme l'autonomisation économique des femmes, notamment celles évoluant dans l'économie informelle, l'accès à la protection sociale et aux mécanismes d'assurance, la formation et l'éducation des filles, la promotion du leadership féminin, la lutte ferme contre toutes les formes de violences faites aux femmes* », a-t-elle indiqué.

Les participantes à la réunion se sont félicitées des avancées perceptibles constatées dans la

société avec la promulgation et l'application de la loi Mouebara n° 19-2022 du 4 mai 2022 portant lutte contre les violences faites aux femmes au Congo et des autres textes réglementaires protégeant les femmes. Elles ont noté les perspectives avantageuses pour les femmes avec, notamment, la mise en œuvre des fonds de soutien, la création des centres d'accueil et de réhabilitation pour soutenir les victimes de violences, tout en reconnaissant que beaucoup reste à faire. C'est ainsi qu'elles ont demandé à l'autorité gouvernementale de s'impliquer sans réserve pour que les pouvoirs publics leur apportent plus de soutien et d'appui en vue de l'amélioration de leurs conditions de vie et leur autonomisation.

« *Ce 8 mars doit être un moment de prise de conscience collective, un moment d'engagement, de bilan, un moment où la voix des femmes du Congo s'élève, forte, unie et déterminée. Je vous invite donc à continuer à vous organiser, à sensibiliser et à mobiliser autour de vous. Faites de ce 9 mars un grand rendez-vous de l'espoir, de la dignité et de l'espoir* », a-t-elle conclu.

**Hervé Brice Mampouya**

## ACCIDENT DE TRAVAIL

## Décès tragique de trois personnes au Port autonome

Dans un communiqué officiel du 23 février à Brazzaville, la ministre des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, a exprimé son indignation suite au décès tragique de trois compatriotes au Port autonome de Pointe-Noire.

D'après le communiqué, l'accident est survenu le 22 février dernier à la suite de l'effondrement d'une grue sur le chantier du Môle Est. Les victimes, toutes de nationalité congolaise, intervenaient pour le compte de l'entreprise en charge des travaux sur le site.

Dès la survenance de l'accident, les équipes compétentes en matière d'hygiène, de sécurité et d'environnement, ainsi que les responsables des entités concernées, se sont rendus sur les lieux afin de procéder aux constatations d'usage et de prendre les dispositions nécessaires.

Une enquête administrative et technique est en cours en vue de déterminer les circonstances exactes de ce drame. Enfin, la ministre en charge des Transports a adressé, au nom du gouvernement, ses condoléances les plus attristées aux familles éplorées et exprime sa compassion aux proches des disparus.

**Fortuné Ibara**



ensemble possible.

#### ANNONCE : RECRUTEMENT FACILITATEUR(TRICE) POUR L'ATELIER SUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITES EN MATIERE DE PLAIDOYER POLITIQUE POUR LES OSC ET LES RESEAUX AUTOCHTONES EN REPUBLIQUE DU CONGO

Dans le respect de ses valeurs : le courage, la collaboration, le respect et l'intégrité, le WWF recherche pour son bureau en République du Congo, un Facilitateur pour l'atelier sur le renforcement des capacités en matière de plaidoyer politique pour les OSC et les réseaux autochtones en République du Congo (H/F), dynamique et engagé, à Brazzaville.

**Missions principales :** Sous la supervision du Directeur de Conservation WWF Congo, le/la facilitateur(trice) a pour mission principale d'assurer une facilitation professionnelle et un appui technique à la conception et à la mise en œuvre de l'atelier de renforcement des capacités en plaidoyer politique, afin de garantir l'atteinte de ses objectifs et de permettre aux participants d'acquérir des bases claires, pratiques et directement applicables en matière de plaidoyer. Le/la facilitateur(trice) travaillera également en étroite collaboration le département Global Policy Impact du WWF International et WWF Afrique. La durée de la mission est d'environ 8 jours à Brazzaville.

Les candidats intéressés sont invités à soumettre leur dossier de candidature à l'adresse suivante : [applications@wwfcog.org](mailto:applications@wwfcog.org), comprenant :

- Une proposition technique décrivant leur compréhension de la mission et leur approche en matière de facilitation (3 pages maximum) ;
- Un curriculum vitae mettant en avant leur expérience pertinente.
- Des exemples de missions de facilitation similaires ou des références.

Date limite de soumission des candidatures : 12 mars 2025.

Pour plus d'informations, veuillez consulter l'offre disponible sur notre page Facebook WWF Congo.

## BITUMAGE DU CORRIDOR 13

## La fin du calvaire s'annonce pour la Likouala

Longtemps resté difficilement accessible par voie terrestre, le département de la Likouala sera bientôt fréquentable en temps réel, après le lancement, le 25 février à Impfondo par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, des travaux de bitumage de la route Pokola-Mboua-Epéna-Impfondo-Dongou-Enyellé-Betou-Gouga, longue de près de 465 kilomètres.

Les travaux de bitumage de la route Pokola-Mboua-Epéna-Impfondo-Bétou-Gouga seront exécutés par une entreprise chinoise sur un délai prévisionnel de quatre ans. Ils s'inscrivent dans le cadre du projet d'aménagement du corridor 13, une dorsale régionale devant relier Brazzaville-Bangui-N'Djamena, Tripoli au Cap, en Afrique du Sud.

D'après le ministre d'Etat, en charge de l'Aménagement du territoire, Jean Jacques Bouya, le projet porte sur l'aménagement et le bitumage de 542 kilomètres, dont 79 dédiés à la construction des voiries urbaines et des voies d'accès dans les principales localités situées le long du corridor.

Le chantier va se réaliser en six paliers, répartis comme suit : tronçon Pokola-Dzaka-Mboua sur 123 km ; Mboua-Epéna (54 km) ; Epéna-Impfondo-Dongou (136,70 km) ; Dongou-Enyellé (102,25 km) ; Enyellé-Bétou (71,85 km), et Bétou-Gouga-frontière Centrafrique long de 54,75 km.

D'après les caractéristiques tech-



Le Chef de l'Etat saluant la foule après le lancement des travaux/DR

niques données par le ministre d'Etat, cette route économiquement stratégique comporte 11,5 mètres de largeur, avec une chaussée circulaire comprise entre 7,5 et 9 mètres bidirectionnels et fluides, assortis des accotements prévus pour sécuriser

en même temps les usagers et la chaussée.

La structure de la chaussée, dimensionnée pour un trafic moyen journalier annuel de 1000 véhicules/jour, correspond à la classe de trafic T3.

« Ce projet a été conçu pour

répondre aux exigences actuelles et futures du corridor, tant en matière de sécurité que de capacité, avec des vitesses de référence adaptées aux différents contextes de traversée, soit 60 km/h en milieu urbain, et 80 km/h en rase campagne.

Ce corridor de développement n°13 est cette route Nord-Sud-africaine qui va de Tripoli à Windhoek puis le Cap, en passant par N'Djamena-Bangui-Brazzaville. Les caractéristiques techniques de cette route ont été définies conformément aux normes régionales », a précisé le ministre d'Etat, Jean Jacques Bouya.

A terme, a-t-il renchéri, ce projet permettra de relier les capitales situées le long du corridor, les rapprocher des autres afin de garantir l'intégration régionale, mais aussi et surtout de désenclaver l'ensemble du département de la Likouala, demeuré longtemps difficilement accessible.

Précisons que le démarrage des travaux de bitumage du corridor 13 intervient trois ans après le lancement, le 20 mai 2023 par le chef de l'Etat, du chantier de construction du pont sur la rivière Sangha, à Ouessou, un ouvrage majeur qui intègre aussi cette même dorsale d'intégration régionale.

**Firmin Oyé**

## PARTI CONGOLAIS DU TRAVAIL

## Firmin Ayessa, 42 ans au service de sa formation politique

Sur les 74 ans que le ministre d'Etat Firmin Ayessa a passés sur terre, il a servi le Parti congolais du travail (PCT) pendant 42 ans. Une œuvre titanessque que les membres du parti ont salué à travers le digne hommage qu'ils lui ont rendu, le 23 février, au Palais des congrès, en marge de l'hommage de la nation.

Emmenés par le secrétaire général du PCT, Pierre Moussa, les cadres, militants et sympathisants, ainsi que les membres des partis alliés ont témoigné leur reconnaissance au ministre d'Etat, ministre de la Fonction publique, du Travail et de la Sécurité sociale, Firmin Ayessa, décédé le 17 février à Istanbul, en Turquie. Militant de longue date du PCT, Firmin Ayessa a adhéré à cette formation politique en 1984. Son engagement l'a propulsé au Comité central en décembre 1990, au terme du 4e congrès extraordinaire. En 2006, il est élu membre du bureau politique et secrétaire permanent au terme du congrès extraordinaire du parti. A l'issue des 5e et 6e congrès ordinaires de 2019 et 2025, il est réélu membre du Comité central et du Bureau politique. Le 25 décembre 2024, Firmin Ayessa est nommé commissaire politique de la Fédération du PCT du département de Pointe-Noire.

Le membre du bureau politique du PCT, Accel Arnaud Ndinga-Makanda, dans son oraison funèbre, a loué les qualités de l'illustre disparu. « Ainsi que l'attestent les faits que nous venons de rappeler, le camarade Firmin Ayessa s'est caractérisé par le sens élevé de l'Etat. Technocrate discret et méticuleux, il était un homme qui a fait du sens du devoir et de la loyauté une identité personnelle car, nous



pouvons dire sans risque de nous tromper, qu'il est resté aux côtés du Très grand camarade Denis Sassou N'Guesso, un fidèle parmi les fidèles », a-t-il témoigné.

Selon lui, Firmin Ayessa était un homme redoutable, un homme d'Etat accompli, un leader charismatique, un communicateur aguerri et un fin négociateur, incarnant depuis plusieurs décennies une figure majeure de la vie politique et admi-

nistrative congolaise. En effet, dans l'optique de la présidentielle de mars prochain, Firmin Ayessa a été nommé parmi les conseillers spéciaux du candidat Denis Sassou N'Guesso.

« Malheureusement, il ne sera pas à Pointe-Noire, le 28 février, au lancement de la campagne électorale de notre candidat. Tel a voulu le sort. Très attaché au parti, Firmin Ayessa nous quitte au moment où il était en train de

construire le siège du comité PCT du district de Makoua. On n'est jamais préparé au départ d'une personne ressource qui a montré ses qualités d'homme dévoué toute sa vie et qui laisse un vide dans nos cœurs, notamment dans celui de tous les membres de notre famille politique, le PCT », a regretté Accel Arnaud Ndinga-Makanda, précisant que Firmin Ayessa a toujours lutté pour les idéaux du parti et s'est toujours battu pour que le PCT soit digne de son épithète de parti de gouvernement.

#### « Notre père Firmin Ayessa s'en est allé presque en silence »

Présent à toutes les manifestations du parti, Firmin Ayessa a appris à être fort et à rester digne malgré les difficultés. Il a voulu transmettre au parti, d'après Accel Arnaud Ndinga-Makanda, le courage. « Il nous a appris à ne pas baisser les bras, et je suis persuadé que nous avons tous, au fond de nous, ces phrases qu'il aimait tant fredonner. Merci camarade de nous avoir partagé cette force et ce courage dont tu faisais montre. Merci d'avoir contribué à faire de notre famille politique une équipe soudée et unie. C'est là toute la richesse de l'héritage que tu nous laisses et qui se résume en un seul mot : la transmission. La transmission

de tes valeurs humanistes, de tes idées, de ta force et de tes passions ; bref la transmission de ton histoire », a poursuivi le membre du bureau politique du PCT.

Véritable pilier de toute sa famille politique, Firmin Ayessa était, d'après ses collègues du parti, l'homme de la situation au quotidien. « En plus d'être un camarade aimant, tu étais sensible et généreux. Qu'allons-nous devenir sans toi ? Tu nous manques tellement. Parfois, nous nous surprenons à méditer en pensant à toi, à ces souvenirs heureux, tout en haïssant cette vie qui t'a arraché à notre chaleur et qui t'a pris de force malgré toi », a dit Accel Arnaud Ndinga-Makanda. S'exprimant au nom de la famille éplorée, Belinda Ayessa a traduit leurs profonds et sincères remerciements au président de la République, Denis Sassou N'Guesso, au secrétaire général du PCT ainsi qu'à tous les militants et sympathisants pour toute l'attention dont la famille a été l'objet. « Depuis qu'il a été rappelé à Dieu le mardi 17 février dernier à Istanbul, en Turquie, notre père Firmin Ayessa s'en est donc allé presque en silence. Il nous laisse cependant en héritage sa capacité affective. Sa présence était révélatrice de notre protection », a-t-elle déclaré en substance.

**Parfait Wilfried Douniama**